AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (3)ItemJean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 4 novembre 1853

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 4 novembre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Godin, Émile (1840-1888)□ est destinataire de cette lettre Goubaux, Prosper (1795-1859)□ est cité(e) dans cette lettre Sabran, Véran (vers 1811-1874)□ est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)
Collation2 p. (34r, 35r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 4 novembre 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28057

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)</u>
Date de rédaction<u>4 novembre 1853</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Godin, Émile (1840-1888)</u>
Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

Description

RésuméGodin remercie Émile pour sa lettre du 28 octobre 1853 et la description qu'elle contenait de sa promenade à la Butte Montmartre, où ses parents voudront aller sous sa conduite. Godin répond à Émile, qui estime que son goût pour la solitude vient de la manière qu'il a été élevé en bas âge, qu'il était à la pension Tayon dès l'âge de 6 ans, qu'il était entouré de tous les ouvriers de la maison et de sa famille, et que son goût pour la solitude est un trait de son caractère. Il lui fait observer également que tous ses camarades n'ont pas connu une société nombreuse dans leur enfance et que lui-même n'a fréquenté que son père et sa mère jusqu'à l'âge de 6 ans. Il lui indique qu'il ne doit pas pour autant négliger de faire ses devoirs et que monsieur Goubaux signale dans son dernier bulletin qu'il doit avoir plus de volonté et de courage. Godin fait des observations à Émile sur l'orthographe de la narration de sa dernière lettre, que ce dernier croit avoir soignée, en particulier sur la terminaison des verbes. Il lui demande s'il a besoin de quelque chose qu'il pourrait lui adresser, selon l'indication d'Émile, par le moyen de Véran Sabran. Dans le post-scriptum, Godin indique qu'il consigne sur une note séparée les fautes d'orthographe commises par Émile dans sa dernière lettre. NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a); Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853, Cnam FG 15 (3), folio 295); le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

SupportPlusieurs passages du texte sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

Mots-clés

Éducation, Français (langue) Personnes citées

- Goubaux, Prosper (1795-1859)
- Sabran, Véran (vers 1811-1874)

Lieux cités Montmartre, Paris

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'<u>Esther Lemaire</u>. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomGoubaux, Prosper (1795-1859) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Éducation
- Littérature

Biographie Pédagogue et homme de lettres français né en 1795 à Paris et décédé en 1859 à Paris. Prosper Goubaux fonde à Paris sous la Restauration l'institution Saint-Victor. L'établissement d'enseignement devient, sous sa direction, l'École François-Ier en 1844 puis le collège Chaptal en 1848, lorsque la Ville de Paris prend en charge son administration. Le collège Chaptal situé rue Blanche dans le IXe arrondissement de Paris jusque 1874, dispense un enseignement de caractère professionnel, qui fait place aux sciences et aux techniques. Le fils de Jean-Baptiste

André Godin et d'<u>Esther Lemaire</u>, <u>Émile</u>, est scolarisé au collège Chaptal de 1853 à 1856.

NomSabran, Véran (vers 1811-1874) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Métiers de la confection

BiographieIndustriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'École sociétaire. Dans une lettre de 1847, il est domicilité au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation européo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871. Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 28/12/2023

Just 6 6 9 hu 1633 elon bon Som la telle de 28 80 nous est bien garde visus asuns ite satisfact de la narration de la prominar buth most marker quand nous wors a pourres nous conduce pour low en point mais far une reflacion a faire dua la in low gout pour la ervis dissoir attribur a la promière dont tre a dans ton bas age . ist he une error enfant remarque. bun que dis lage de Thousais a la pension larger et par con are in numberes camarailes, quane the aurais prive dans to gramuro and in la doute d'infa to be thousand intour des outriers de la maison de tous les barents. l'élongmement dans to be renfermed dis-a-dis de to comarcedes tan done a for disposition in low execution que to with in the mime of give nous me tastons pas in afa tant a a que to manques dan pour de sympathic your to amblables on quitible to plus soudent parce que lours enfactements ne sant pas de too gout , to the transper grandment que de autres ilises du culige ent tous en dans leur bas age an doute phis nambour que los if on est are contrain bor nombre que on a ne infiniment moins asant hurs entre and inte que non sont pas moins les plus inhaines a pregue lage de em ans eamaren eree evais famais ite ave dante personnes que se me mire pe navais prenais it a la south Januar autre enfant ula maquele gras

